



L'École Atomique au fil des ans



Une École de l'Atome

Implantation à Cherbourg

L'École d'Application Maritime de l'Énergie Atomique est transférée à Cherbourg en 1958. Une session du génie atomique y est ouverte à l'automne, en même temps que celles de Saclay et de Grenoble.



Clique de l'École des Fourriers s'entraînant devant l'EAMEA - Photo Marine Nationale

L'aventure du Q 244

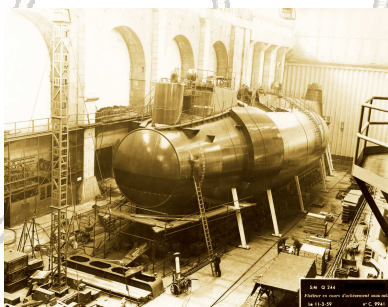


Photo - DCN

Une école au service de la dissuasion

Le Général de Gaulle ne renonce pas pour autant à sa politique de dissuasion nucléaire. L'importance de l'École Atomique est confirmée lors de la visite du chef de l'État à Cherbourg, le 6 juillet 1960. Toujours en 1960, les États-Unis consentent à signer avec la France un contrat de fourniture d'uranium enrichi pour une utilisation exclusive à des fins expérimentales dans le prototype à terre de réacteur sous-marin en construction à Cadarache. Parallèlement la France a mis en chantier à Pierrelatte (Drôme) sa propre usine d'enrichissement de l'uranium. Une loi de programmation militaire prévoit la mise en chantier du Q 252, le futur sous-marin « Le Redoutable ».



Extraits de « La Presse de la Manche » du 7 juillet 1960 Foule acclamant le Général de Gaulle, place de Gaulle à Cherbourg



EAMEA à l'époque du CV Gruson (1963)

L'EAMEA qui reçoit déjà depuis 1959 des élèves de l'Armée de Terre et de l'Armée de l'Air devient École d'Application Militaire de l'Énergie Atomique en 1961. L'année suivante Henri Bellet, mission accomplie, laisse sa place au Capitaine de Vaisseau Robert Gruson.

En 1962, les Mirages IV de Mont-de-Marsan prennent leurs premières alertes stratégiques. L'Armée de Terre est équipée cinq ans plus tard de régiments « Pluton ». Le Général de Gaulle revient à Cherbourg le 29 mars 1967 pour le lancement du premier Sous-marin Nucléaire Lanceur d'Engins « Le Redoutable ». Le bâtiment effectuera sa première plongée au large de la pointe de la Hague le 2 juillet 1969.

En 1974 l'EAMEA qui se voit confier des tâches de plus en plus variées change une nouvelle fois de nom pour devenir l'École des Applications Militaires de l'Énergie Atomiques (arrêté du 15 octobre). C'est le nom qu'elle porte encore.

1958

Mais les locaux ne sont pas encore tous prêts pour accueillir les cadres et les élèves. Des bureaux sont installés dans ceux réservés à l'équipage du sous-marin Q244 en construction dans la zone du Homet. C'est là que sont également logés les aspirants enseignants de l'École. Le soutien administratif est assuré par l'École des Fourriers. L'année suivante l'EAMEA prend possession de l'aile sud de la Caserne Proteau.

1955 - 1959

Les Français qui ne disposent pas d'uranium enrichi conçoivent pour leur premier sous-marin à propulsion nucléaire un réacteur à uranium naturel et à eau lourde. La chaufferie doit être réalisée par le Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) et le flotteur par la Direction des Constructions et Armes Navales à Cherbourg. La mise en chantier de la coque a lieu le 2 juillet 1955, la mise sur cale intervient en 1957. Mais l'impossibilité par le CEA de réaliser un réacteur à uranium naturel assez compact pour répondre aux contraintes d'encombrement liées au sous-marin ainsi que la faible réactivité du cœur incompatible avec les exigences imposées par la navigation sous-marine, entraînent l'abandon du projet en 1959.



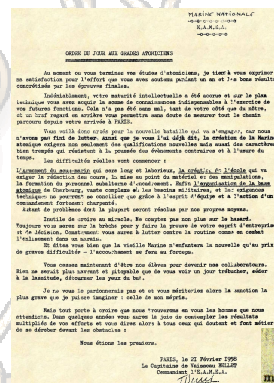
1954 : Sous-Marin à propulsion nucléaire « Nautilus »



1958 : Sous-Marin à propulsion nucléaire « Leninsky Komsomol » type N



1963: Sous-Marin Nucléaire Lanceur d'Engins Concept nord-américain HMS « Dreadnought »



1960

A L'ARSENAL

Cette visite de notre établissement maritime dont le personnel a été mis en congé, s'effectue sans la présence des membres de presse. Sous la conduite de M. Corbiu, Ingénieur général, directeur des Constructions et Armes Navales, le Président de la République visite les cales de sous-marins dont la vue l'impressionne favorablement. Il le dira dans son discours de tout à l'heure. Le Général de Gaulle se fait indiquer les conditions dans lesquelles l'arsenal a été reconstruit ; il visite avec attention le centre atomique. Après quoi, le cortège quitte l'arsenal par la porte de l'Ouest, se transporte à l'École d'Application Maritime de l'Énergie Atomique, dont le Général de Gaulle parcourt toutes les salles, les laboratoires, les lieux d'étude, se faisant expliquer le fonctionnement de l'équipement dont est doté ce centre de formation inter-armes si nécessaire à notre pays.

1961-1974

ÉCOLE DES APPLICATIONS MILITAIRES DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE



« Photo de famille » 1977

